

rentes villes, soi-disant pour réparer l'outrage fait à la nation italienne, mais il n'y eut aucun désordre, les Juifs observant mieux le repos du sabbat que beaucoup de catholiques le repos du dimanche. Mais le dimanche dès le matin, tout le Ghetto (partie de la ville réservée exclusivement à la résidence des Juifs,) tout le Ghetto était sur pied pour prendre part "à la démonstration patriotique, en réparation des insultes des étrangers au père de l'Unité italienne." Après avoir longuement manifesté au Panthéon, les émeutiers, la plupart jeunes gens Juifs se répandirent dans toute la ville, insultant les citoyens paisibles, vociférant à tue-tête et faisant arborer le drapeau italien à toutes les maisons.

Parmi les divers incidents, citons celui d'un prêtre Sicilien, résidant à Rome. Etant en omnibus, il fut conspué et outragé par les émeutiers, parmi lesquels il reconnut un Juif à qui il avait acheté le drap de la même soutane qu'il portait et qui, reconnaissant son ancien client, s'esquiva au plus vite. Le lendemain, le prêtre en question se fit un devoir d'aller visiter le magasin du Juif afin de le remercier de ses aimables procédés de la veille. Celui-ci essaya d'abord, mais en vain, de prouver un ALIBI ; mais l'évidence étant trop forte, il ne trouva d'autre excuse que de balbutier les mots de patriotisme, de devoir, etc. ; sur quoi le prêtre se retira, assurant bien que s'il s'était douté qu'il eût affaire à un Juif, il ne lui aurait jamais accordé sa clientèle.

Le résultat de tous ces désordres est une perte pour la ville de Rome d'une somme estimée à 3,500,000 francs (\$700,000.-00), au bas mot. On attendait cinq groupes du pèlerinage français, en tout 15,000 personnes, sans compter d'autres pèlerinages moins nombreux des autres contrées d'Europe, du Mexique, et même d'Australie et du Canada. D'immenses préparatifs étaient faits dans cette vue et les hôtels et tous les magasins d'objets de pitié sont dans la banqueroute la plus complète ; on parle même de plusieurs suicides.

Ces pertes tombant naturellement avec une plus grande gravité sur le petit commerce, les Romains "de Rome" sont outrés de colère et se promettent bien, aussitôt que le Pape sera rétabli dans ses droits, de tirer une terrible vengeance sur tous les Juifs qui leur tomberont sous la main, tant chacun est intimement convaincu de reconnaître la main du Juif dans toutes ces récents désordres.

FR. DÉSIRÉ, M. Obs.

